



Fondation pour Genève



Message du Conseil administratif par le Maire, Monsieur Rémy Paganoni

Monsieur l'ancien Président de la Confédération,
Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Monsieur le Recteur,
Monsieur le Président de la Fondation pour Genève,
Monsieur le Professeur et lauréat du Prix 2013 de la Fondation pour
Genève,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Laissez-moi d'abord vous dire le plaisir que j'éprouve de représenter ce soir les Autorités de la Ville de Genève à l'occasion de la remise du Prix 2013 de la Fondation pour Genève. Cette cérémonie met aujourd'hui à l'honneur le Professeur Charles Bonnet.

Quel parcours singulier que le sien !

Quelle trajectoire magnifique que celle de ce fils de viticulteur, désigné presque naturellement pour reprendre les rênes de l'exploitation familiale à Saigny, mais qui – jeune enfant – rêvait déjà des splendeurs d'Abou Simbel !

Réaliser son rêve, aller au bout de sa passion : n'est-ce pas après tout ce qu'il faut souhaiter à chacune et à chacun d'entre nous ?

Là bien ce rêve-là, Charles Bonnet est parvenu à l'atteindre au-delà de toutes ses espérances.

Devenu une sommité dans le monde de l'archéologie, personnalité charismatique, mais volontairement discrète, il a su patiemment retrouver les traces des civilisations anciennes en partant à la rencontre des peuples disparus, de leurs cultures, de leurs croyances, de leurs modes de vie.

Qui n'aimerait pas le suivre sur ces sentiers de l'histoire ?

Éminent spécialiste de l'archéologie chrétienne médiévale – dont le site de la cathédrale Saint-Pierre est le témoin sans doute le plus spectaculaire – il aura consacré une grande partie de sa carrière – de sa vie devrais-je dire – à étudier la civilisation nubienne de Kerma, au Nord du Soudan, passant les mois d'hiver dans la vallée du Nil et découvrant peu à peu qu'un royaume nubien indépendant de l'Égypte existait, redonnant ainsi au peuple soudanais la fierté d'un passé retrouvé.

Et il faut avoir eu un jour le privilège d'entendre Charles Bonnet – nous avons eu cette chance il y a quelques minutes ! – raconter l'incroyable histoire de sa fabuleuse découverte.

Lorsque, intrigué par un vol de feuilles d'or dans le vent du désert, il mit la main sur ce trésor enfoui depuis des millénaires : les fameuses sept statues monumentales des pharaons noirs qui, pendant un siècle, avaient régné sur l'Égypte et le Soudan !



Fondation pour Genève

On se serait cru soudain replongé dans une aventure fantastique de Steven Spielberg...

Mais la réalité, cher professeur, c'est que ces mondes perdus que vous avez retrouvés font bien plus que rêver : ils dessinent la trame de nos identités, de nos racines, de nos origines, des questions les plus fondamentales qui, finalement, se posent aux hommes et aux femmes qui ont la chance de vivre sur cette planète.

En nous invitant à ce voyage inouï dans le passé, vous nous avez donné la possibilité d'expliquer et de comprendre cette prodigieuse aventure qu'est l'aventure humaine, qui se reconstruit inlassablement.

A travers votre carrière, à laquelle d'innombrables honneurs ont déjà rendu un hommage amplement mérité, il faut saluer toutes celles et tous ceux qui, sur le terrain, sur les chantiers de fouilles, dans les laboratoires, les bibliothèques, les instituts de recherche, jour après jour, poursuivent leur quête patiente et obstinée des racines les plus profondes de notre présent.

L'archéologie, à laquelle vous avez donné votre vie, est aujourd'hui devenue la science humaine par excellence.

Parce qu'elle nous permet de repenser l'histoire des êtres humains, d'expliquer et de comprendre la complexité des liens qui nous unissent aux civilisations les plus anciennes. Du premier récipient qu'un potier a fait émerger du chaos pour contenir quelque chose au vase sophistiqué que nous nous échinons à modeler autour du vide souvent source d'inquiétude.

C'est tout simplement fascinant !

Et l'archéologie que vous avez pratiquée est devenue aujourd'hui un vecteur d'identité. Elle contribue à la fierté associée à l'histoire, au patrimoine, au rayonnement d'un peuple, d'un territoire, d'un lieu. Vous, les archéologues, êtes devenus en quelque sorte les gardiens de notre mémoire et du patrimoine commun de l'humanité.

Et je veux dire ce soir devant vous à Charles Bonnet à quel point son histoire, son savoir, ses réussites, ses expériences contribuent pleinement au rayonnement de notre ville.

Au nom des autorités de la Ville de Genève, je tiens, Monsieur le Professeur, à vous en féliciter chaleureusement et à vous témoigner ma reconnaissance et mon estime. Je souhaite vivement que l'exemple de votre carrière et de votre vie puisse susciter de nouvelles vocations, de nouveaux engagements, de nouvelles passions, à l'image de la vôtre.

En fait, je n'en doute pas !

Je vous remercie.